



Les points indiquent les villes où le souvenir de la martyre se perpétue.

Numéro 57  
Octobre 2013

ISSN : 2100-1030

## ÉCHOS

### SAINTES PERPÉTUE ET FÉLICITÉ

Fraternité Sainte Perpétue

4, rue du Presbytère 18100 Vierzon

site : <http://fraternite-sainte-perpetue.com>

## LE PAIN EUCHARISTIQUE

Ce pain eucharistique en plâtre, d'un diamètre de 15 cm environ, d'une épaisseur ne dépassant guère 1 cm, est la reproduction d'une **Hostie de Messe** au temps de Saint Augustin (V<sup>ème</sup> siècle environ).

C'est vers les années 1920/1925 que fut offert au Musée du Bardo (près de Tunis) par le Caïd Abdul-Wahab (de la région de Mahdia et Monastir), le **moule en terre cuite** qui servit aux anciens chrétiens pour la fabrication des hosties des messe en pâte de farine de blé (. . .).

Le pain eucharistique représente un cerf de Barbarie entre trois arbres. Le cerf est une allusion au début du Psaume XLI (41) :



(VI, 41) :

« **EGO SUM PANIS VIVUS QUI DE COELO DESCENDI** »

(Je suis le pain Vivant descendu du Ciel).

C'est l'affirmation formelle de la **Présence Réelle**, émouvante à retrouver après quinze siècles et confirmant la continuité de notre doctrine.

(Sceaux le 16 novembre 1961)

Extrait du « *Testament d'un Bourgeois de Paris* » de Jean Tommy-Martin

« **QUEMADMODUM DESIRAT CERVUS AD FONTES AQUARUM. ITA SUSPIRAT ANIMA AD TE, DEUS** »

(De même que le cerf aspire à la fontaine des eaux, de même mon âme aspire à toi, mon Dieu !).

Le cerf altéré est le symbole de l'âme pieuse. Dans le cas présent il paraît représenter le Christ lui-même, car c'est de la bouche du cerf que sortent les paroles de Notre Seigneur Jésus Christ dans l'Évangile de Saint Jean

## Sommaire

	Pages
• Pain eucharistique .....	1
• Extrait de l'encyclique : Lumen Fidei .....	2
• AED : République Centrafricaine.....	2-3
• Le premier texte latin .....	3 à 5
• Le pèlerinage de Vierzon	
☛ Homélie de père fr Manuel Rivero .....	5-6
• Les 70 ans de sacerdoce du père Henri Pelloquin	7-8
• Vie de la Fraternité .....	9
• Nouveaux membres.....	10
• Un rayon de soleil .....	10
• Ils nous ont quittés.....	10
• Cotisations.....	10

La Fraternité remercie tous ceux et celles qui collaborent activement aux Échos par l'envoi d'articles et de photos.

### LETTRE ENCYCLIQUE LUMEN FIDEI DU SOUVERAIN PONTIFE FRANÇOIS (extrait) L'Eucharistie

La nature sacramentelle de la foi trouve sa

plus grande expression dans l'*Eucharistie*. Elle est la précieuse nourriture de la foi, rencontre avec le Christ réellement présent dans l'acte suprême de son amour, le don de lui-même qui produit la vie.

Dans l'*Eucharistie* nous avons le croisement de deux axes sur lesquels la foi fait son chemin.

D'un côté, l'axe de l'histoire : l'*Eucharistie* est un acte de mémoire, une actualisation du mystère, dans lequel le passé, comme événement de mort et de résurrection, montre sa capacité d'ouvrir à l'avenir, d'anticiper la plénitude finale. La liturgie nous le rappelle avec son *hodie*, l' « aujourd'hui » des mystères du salut. D'un autre côté, il y a l'axe qui conduit du monde visible vers l'invisible.



Dans l'*Eucharistie* nous apprenons à saisir la profondeur du réel. Le pain et le vin se transforment en Corps et Sang du Christ qui se rend présent dans son chemin pascal vers le Père : ce mouvement nous introduit, corps et âme, dans le mouvement de tout le créé vers sa plénitude en Dieu.

### AED : ([www.aed-france.org](http://www.aed-france.org)) République centrafricaine plus de 3 500 maisons incendiées, de nombreux morts

Le 13 septembre 2013

*Dans un entretien avec l'AED, le missionnaire Père Aurelio Gazzera témoigne de l'aggravation dramatique de la situation dans le diocèse de Bouar, au nord de la République centrafricaine.*

« Ces derniers jours, les événements se sont précipités et l'agressivité des rebelles s'est accrue » rapporte le Carme italien. Plus de 3 500 maisons ont été incendiées rien que dans la localité de Bohong. Il y a eu des « scènes d'Apocalypse ». De nombreux morts sont à déplorer, dont les cadavres joncheraient encore les rues. Depuis le mois d'août, 6 500 réfugiés sont arrivés à Bozoum où se situe l'une des cinq missions des Carmes. Des dizaines de milliers de personnes sont encore en fuite. Par crainte des rebelles, beaucoup de gens se cachent dans la brousse, affirme le Père Gazzera. « Ils sont sévèrement traumatisés et ont tout perdu. »

### 80% des habitants du nord sont en fuite.

Ces derniers jours, plusieurs localités aux alentours de la ville de Bossangoa ont été le théâtre d'intenses combats qui ont coûté la vie à au moins 60 personnes. Plus de 30 000 personnes, c'est-à-dire plus de 80 pour cent des habitants, sont en fuite. « La situation est extrêmement déroutante. D'un part, on dit que les partisans de l'ancien président François Bozizé, qui avait été renversé, auraient livré combat avec les rebelles de la Séléka. Mais d'autre part, un témoin qui s'était enfui à pied de Bossangoa à Bozoum, m'a rapporté que tout aurait commencé alors que les Séléka auraient livré combat avec de jeunes habitants du village », explique le Père Gazzera. Il s'agit d'un « mélange extrêmement dangereux composé de différents groupements armés et d'une propension croissante à la violence des rebelles de la Séléka » qui se sont emparés du pouvoir dans le pays en mars 2013.

## L'arrivée de rebelles musulmans des pays voisins détruit les bonnes relations

Ce missionnaire, qui travaille depuis vingt ans en République centrafricaine, se dit très préoccupé et inquiet à cause des conflits croissants entre les musulmans et les chrétiens. Jusqu'à présent, selon le père Gazzera, la coexistence a été bonne, mais l'arrivée de rebelles musulmans venus du Tchad et du Soudan, qui ne parlent que l'arabe, aurait « beaucoup détruit ». D'ailleurs, comme c'est de règle dans les attaques de la Séléka, « pas une seule maison musulmane n'a été incendiée » lors des exactions des derniers jours. Il y aurait même eu plusieurs cas d'adolescents musulmans qui auraient désigné aux rebelles les bâtiments et institutions qu'ils devaient incendier et piller. « C'est comme si le coup d'État du mois de mars 2013 avait fait apparaître au grand jour le pire de ce que dissimule le cœur humain », déplore le Carme.



## Entre désolation et Espérance

« Il est difficile de dire comment évoluera la situation », poursuit le Père Gazzera. « Une recrudescence des combats est possible. Mais même si ce n'est pas le cas, la reconstruction durera des années – la reconstruction des bâtiments, mais surtout la reconstitution intérieure des êtres humains. Les gens sont pleins d'amertume, cependant, ils supportent aussi leur destin avec une grande dignité. Malgré tout ce qui est advenu, on ne perçoit pas de haine ou de fureur contre ceux qui leur font tout ce mal. Toutefois, les gens sont très las parce que rien ne fonctionne. L'État est absent. On a peur de l'avenir et on ne voit pas le bout du tunnel. Et il semble que personne n'entende tout cela et que rien ne soit fait pour une solution. En même temps, la foi est grande : la phrase que l'on entend le plus fréquemment est 'NZAPA A YEKE' – 'Dieu est là' »

### Le premier texte latin chrétien : La Passion de Perpétue et Félicité

#### Le premier texte latin chrétien.

La *Passion de Perpétue et de Félicité*, longtemps négligée, a le grand mérite de nous présenter le premier texte latin chrétien et la relation directe d'une des premières persécutions en Afrique, province romaine de grande culture, dont sont originaires presque tous les derniers grands auteurs latins, païens et chrétiens, d'Apulée à Augustin. Auparavant, nous n'avons sur les martyrs chrétiens que le témoignage en grec de *La Lettre des Églises de Lyon et de Vienne*, conservée dans *l'Histoire Ecclésiastique* d'Eusèbe : elle nous rapporte les événements dramatiques qui se sont déroulés à Lyon en 177, où Blandine, souvent comparée à Perpétue, se comporte dans l'arène « en vaillant athlète ». Le récit grec du *Martyre de Polycarpe* est plus succinct et plus difficile à dater : il a lieu à Smyrne, entre 155 et 177. Même s'ils reposent sur des témoignages oculaires, aucun de ces récits n'a la valeur d'une relation faite par les martyrs eux-mêmes, ici Perpétue et Saturus.

Jusqu'à la fin du II<sup>ème</sup> siècle, les persécutions étaient sporadiques, avec des temps morts. Elles éclataient comme des flambées de colère, parfois aveugles, à n'importe quelles

instigations : juifs et chrétiens n'étaient guère différenciés et tombaient sous le coup des mêmes édits<sup>1</sup>. La diaspora juive existait déjà et, dans la Rome cosmopolite, elle était relativement bien acceptée : le poète Tibulle se moque gentiment de la coutume de chômer le jour du sabbat ; cependant, leur religion inquiète. En revanche, les Juifs de Judée ne sont pas loin d'être le cauchemar des procureurs romains. C'est une population turbulente, toujours impatiente de secouer le joug romain. L'empereur Marc Aurèle s'exclamera « qu'il a enfin trouvé un peuple pire que les Sarmates, les Marcomans et les Quades » (de Germanie !). Rien d'étonnant à ce que l'historien latin Suétone perçoive « un certain Chrestos » comme un agitateur public<sup>2</sup>. La distinction se fera entre juifs et chrétiens lorsque le christianisme débordera dans tout l'Empire, gagnant les Romains eux-mêmes, ce que Tacite déplore, comme « une superstition exécrable »<sup>3</sup>. Si le voyage de Paul à Rome fut sans doute une erreur diplomatique pour son élargissement, il fut certainement d'une importance spirituelle majeure. Mais ce n'est probablement pas lui qui conseilla aux soldats de refuser la prestation du serment « pour le salut de l'Empereur » et le

port de la couronne civique, censée récompenser de bons et loyaux services. Tertullien les y encouragera<sup>4</sup>. En raison de ces refus, il y aura bon nombre de martyrs militaires.

Il importe aux autorités romaines d'enrayer ce qui ressemble fort à une vague de rébellion, confirmée chez les laïcs par des conciliabules secrets, dont on rapporte des horreurs. Le terme consacré est celui de « superstition », nouvelle et étrangère. De plus, en se répandant, le christianisme naissant a éclaté en une multitude de schismes et d'hérésies, qui s'ajoutent aux sectes dites gnostiques<sup>5</sup>. Les disputes sont fort âpres et l'empereur Julien écrira : « il n'y a de pires ennemis pour les chrétiens que les chrétiens eux-mêmes ». Il faudra attendre le Concile de Nicée, en 325, pour que l'on clarifie les dogmes face à la montée de l'arianisme, qui ne sera pas liquidé pour autant<sup>6</sup>.

Les premiers édits impériaux ne visent pas tant les chrétiens déjà convertis qu'ils ne tentent d'enrayer l'extension de doctrines semeuses de troubles, en interdisant tout prosélytisme. Le baptême n'étant conféré qu'en cas de danger mortel, on entend décourager les jeunes catéchumènes, mais on ne s'y attaque guère que sur dénonciation. En Bithynie, à Plinie qui se demande ce qu'il doit bien faire des chrétiens, Trajan déclare : « il n'y a pas lieu de les rechercher »<sup>7</sup>. Cependant, les interrogatoires sont généralement pris en note par des scribes rompus aux techniques de la sténographie. Les communautés chrétiennes entendent accompagner ainsi et soutenir jusqu'au bout les accusés. C'est cet interrogatoire, sec et sans commentaires, qui nous est parvenu sous le nom d'*Actes des Martyrs de Scillium*. Le récit émouvant de la *Passion* est d'un tout autre intérêt. Perpétue ne nous livre par l'interrogatoire intégral, mais le rédacteur plus tardif des *Actes*, certes beaucoup moins authentiques, a pu pourtant avoir connaissance de ces « minutes » d'audience.

En 203, à Carthage, éclatent des dissensions aussi oiseuses que violentes à propos des cimetières chrétiens : elles mettent le feu aux poudres, déclenchent des émeutes et une épidémie de dénonciations. Le procureur Hilarianus, fraîchement nommé, se doit de réagir. Septime Sévère n'était pas foncièrement hostile aux chrétiens, mais il devait son

avènement aux légions<sup>8</sup>. Il vient de prendre un édit, moins flou que les précédents, interdisant clairement tout prosélytisme, juif comme chrétien. Il doit faire un voyage en Afrique, sa patrie d'origine, et il faudra célébrer comme il convient l'anniversaire de son fils Géta. Hilarianus cède à la pression populaire et procède à des arrestations.

### **Comment est composée la *Passion*.**

La *Passion* recevra immédiatement une large diffusion. St. Augustin nous apprend qu'elle est lue chaque année à la date anniversaire du martyr, ou « naissance à la vraie Vie ». Le récit des événements est encadré d'une Introduction et d'une Conclusion apparemment de la même main, ce qui est conforme aux habitudes de la rhétorique antique, comme de la prédication du temps. Il n'est plus possible d'attribuer au prestigieux prosateur que fut Tertullien ce style lourd et alambiqué, entaché de formes populaires non syntaxiques. En revanche, cette présentation fut peut-être l'œuvre d'un clerc disciple de Tertullien, doté d'une bonne connaissance scripturaire, mais moins grand styliste. Tertullien lui-même cite la *Passion* avec vénération<sup>9</sup>. Le récit est placé sous le signe des révélations de l'Esprit aux tout derniers jours, annoncées par *Joël* (2, 28) et les *Actes des Apôtres* (2, 17) : « je répandrai de mon Esprit sur toute chair et leurs fils et leurs filles prophétiseront... les jeunes gens auront des visions et les vieillards auront des songes ». Or, les chrétiens sont persuadés de vivre la Fin des Temps, inquiétude naturelle en cette époque troublée. Nos actuelles communautés « charismatiques » attendent aussi de l'Esprit des inspirations directes.

Le récit de l'arrestation est fort abrupt ; le texte est baigné de lacunes et de non dits, qu'il importe de ne pas transformer en certitudes. L'auteur est un témoin oculaire, sans prétention littéraire. Est-ce le diacre Pomponius, qui accompagne et reconforte les martyrs ? Les incarcérés sont de jeunes catéchumènes, conformément au décret, mais le narrateur ne semble pas les connaître avec précision, en particulier la famille de Perpétue, à moins qu'il ne tienne pas à révéler des détails susceptibles de provoquer d'autres inculpations.

Il passe rapidement la plume à Perpétue, puis à Saturus. C'est Perpétue qui raconte elle-même son emprisonnement et les visions dont elle a



bénéficié. Les commentateurs modernes n'ont pas manqué de considérer ces récits comme des hors-d'œuvres imaginés par un clerc, à des fins d'édification, comme le seront plus tard tant d'autres *Passions* tardives<sup>10</sup>. Seule une étude minutieuse de ces songes permet de conclure à leur authenticité.

Il va sans dire que les martyrs n'ont pu raconter leur supplice et que Félicité, l'esclave, est incapable de rédiger un récit. C'est le

1. Contrairement à ce que disent des auteurs chrétiens, même l'édit de Dèce, vers 250, n'est pas spécifique. Il repose sur l'organisation générale de sacrifices dans tout l'Empire. Voir S. Deléani, *S. Cyprien, Lettres 1-20*, Et. Aug., Paris, 2007, p. 123.

2. Suétone, Claude, 25,3.

3. Tacite, *Annales*, 15,44. Le terme *superstitio* (nouvelle ou étrangère) qualifie le christianisme chez tous les auteurs païens : Pline, Lettre 96, 8 ; Suétone, Néron, 16,2.

4. Il écrivit un traité *Sur la Couronne*, affirmant qu'elle devait rester l'apanage des seuls martyrs.

5. Le nombre d'hérésies relevées par S. Jérôme est stupéfiant : voir la thèse érudite de B. Jeanjean, *Saint Jérôme et l'hérésie*, Et. Aug., Paris, 1999.

narrateur qui reprend la plume pour décrire et commenter la scène de l'arène. La *Passion* est donc la réunion des récits de quatre auteurs différents, dont aucun ne saurait être Tertullien, qui ne fut pas un témoin oculaire, ce qui est une garantie supplémentaire d'authenticité. Une autre preuve, si l'on lit le texte attentivement, consiste en la sincérité des martyrs, qui ne songent nullement à voiler leurs faiblesses humaines : chacun garde sa personnalité.

6. On sait que l'arianisme, du nom du prêtre Arius, niait la divinité du Christ. Il gagna tous les pays barbares

7. Pline, lettre 97.

8. Il s'était fait soigner par un esclave chrétien et lui avait confié son fils.

9. Mais avec une erreur de mémoire qu'il n'aurait certainement pas commise s'il avait participé à la rédaction.

10. Voir H. Delehaye, *Les Passions des martyrs et les genres littéraires*, Bruxelles, 1921.

**Jacqueline Amat** professeur émérite de l'UBO, éditrice de la « *Passion de Perpétue et Félicité* » (*SOURCES CHRÉTIENNES*)

## Pèlerinage de Vierzon (suite)

### ⇒ PRÉDICTION POUR LA FÊTE PATRONALE DE SAINTE PERPÉTUE

#### Vierzon, le dimanche 10 mars 2013

« Béni soit Dieu le Père qui a tant aimé le monde qu'il nous a envoyé son propre Fils afin que nous vivions dans la lumière. »

Il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Dans l'évangile selon saint Jean que nous venons d'entendre certains membres influents d'Israël refusent de croire que cet homme malade depuis sa naissance puisse voir grâce à Jésus de Nazareth.

Je ne sais pas si vous connaissez l'histoire des deux rabbins qui échangent un soir d'été à Jérusalem quand tout à coup un animal domestique passe devant eux et court se cacher dans un buisson. L'un des rabbins dit à son ami : « Tu as vu cette poule ? » L'autre lui répond : « Ce n'était pas une poule mais un coq. » « Non, reprend le premier, c'était de toute évidence une poule. »



« Jamais de la vie, renchérit le second, c'était un coq. » Comme la discussion commence à chauffer ils décident d'arrêter la dispute et d'attendre le lendemain matin pour vérifier le sexe de la volaille. Dans la nuit, un chant jaillit fort depuis le buisson : « Cocorico ! » « Tu vois, dit l'un des rabbins, c'était un coq », à quoi son ami répond : « Je n'ai jamais vu une poule chanter comme ça ! »

Nous pouvons être frappés d'aveuglement comme ces pharisiens qui refusent l'évidence de la guérison de l'aveugle-né. Il arrive que certains déclarent ne pas croire à cause de l'absence de miracles : « Ah ! Si je voyais un miracle je croirais ! » L'expérience prouve que le miracle ne suffit pas si le cœur demeure fermé dans les ténèbres de l'orgueil. Nous le voyons dans les familles. Il est des maris qui refusent de présenter des excuses alors qu'ils

sont en tort. Dans la crainte de perdre leur autorité, ils s'emmurent dans le silence alors que des excuses pourraient faire avancer la relation de confiance et de vérité. L'orgueil rend aveugle et sot. Reconnaître la vérité rend libre.

L'aveugle-né a rendu témoignage de l'action bienfaisante du Christ à son égard. Il ne pouvait pas se taire. En l'an 203, à Carthage, sainte Perpétue a aussi rendu témoignage de sa foi au Christ. Jeune catéchumène de 22 ans, Perpétue était mère d'un petit enfant. Sa servante Félicité était enceinte lors de leur arrestation sous l'empereur Septime Sévère, et elle accoucha d'une fille en prison. Main dans la main elles pénétrèrent dans l'amphithéâtre du martyre. Rien ni personne ne parvint à les faire apostasier de leur foi au Christ. Ni les demandes pressantes du père de Perpétue, païen, ni les menaces des bourreaux, ni la peur de la souffrance ne purent faucher l'élan de leur amour pour Jésus-Christ.

La Passion de Perpétue et de Félicité donne les détails de la mort violente de Perpétue renversée par une vache sauvage. Tombée à terre, sa tunique déchirée par la bête, Perpétue ramena le pan de son vêtement, soucieuse de sa pudeur, puis « elle chercha une épingle et rattacha ses cheveux dénoués ; car il ne convenait pas à une martyre de subir la passion les cheveux épars pour ne pas avoir l'air de mener le deuil au moment de sa gloire<sup>1</sup> ».

Aujourd'hui aussi nous avons à vivre le martyre, c'est-à-dire le témoignage. Chaque chrétien est appelé à rayonner le Christ dans sa vie familiale, professionnelle et sociale. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus conseillait, dans une lettre à un séminariste appelé à partir en mission qui hésitait à accepter l'arrachement à son sol natal et à sa famille : « Le plus grand honneur que Dieu puisse faire à une âme, ce n'est pas de lui donner beaucoup mais de lui demander beaucoup ! Jésus vous traite donc en privilégié. Il veut que déjà vous commenciez votre mission et que par la souffrance vous sauviez les âmes.

*1 « Passion de Perpétue et de Félicité », suivi des Actes. « Sources chrétiennes », Introduction, texte critique, traduction, commentaire et index par Jacqueline AMAT, Paris, Cerf, 1996, 20.2-6, P. 173.*

N'est-ce pas en souffrant, en mourant que lui-même a racheté le monde ? (...) Je sais que vous aspirez au bonheur de sacrifier votre vie pour le divin Maître, mais le martyr du cœur n'est pas moins fécond que l'effusion du sang et dès maintenant ce martyr est le vôtre<sup>2</sup>. »

Le diable a tenté Perpétue. Le démon tente non pas avec une fourche mais en poussant les croyants à se replier sur eux-mêmes. Dans une tapisserie de Jean Lurçat au Plateau d'Assy le dragon est revêtu de griffes repliées qui manifestent le repliement sur soi.

Connaissez-vous la « nouvelle trinité » ? Ce n'est pas Père, le Fils, et le Saint-Esprit mais « moi, moi, moi ». Le repli sur nous-mêmes et le refus de vivre pour Dieu et pour les autres, voilà la tentation diabolique qui nous guette !

Il m'arrive de demander dans les groupes de jeunes chrétiens : pour qui vivez-vous ? Sincères, d'aucuns répondent : « je vis pour moi ! »

Pour qui vivons-nous ? Vierzon a la grâce et l'honneur de garder des reliques de sainte Perpétue qui a vécu pour le Christ. Au cours de cette eucharistie, une catéchumène se tourne vers le Christ pour lui demander la délivrance du mal et du malin.

À la fin de sa vie, malade, l'ancien supérieur général des jésuites, le père Pedro Arrupe, gardait dans son cœur deux mots : « Amen pour aujourd'hui, et alléluia pour demain ! » Amen évoque la foi qui dans le langage biblique de l'Ancien Testament est reliée à l'expérience de s'appuyer sur quelque chose de solide. Le Seigneur est un roc ! Dans la liturgie de la messe nous répondons souvent « Amen ! » pour exprimer notre confiance dans la solidité de Dieu. C'est sur Dieu que nous avons à construire l'aujourd'hui. Pour demain, ce sera la victoire de la résurrection sans souffrance ni pleurs : « Alléluia pour demain ! » Et bonne fête patronale de sainte Perpétue !

Fr. Manuel Rivero O.P.

*2 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, Lettre à l'abbé Bellière, le 26 décembre 1896. Œuvres complètes, Paris, Cerf, 1992, P. 569-570.*

NB : Frère Manuel Rivero, dominicain, est chargé de la cause de béatification du Père Lagrange, au titre de Vice-postulateur .

Il prêche depuis 30 ans le Rosaire et a été également le directeur de la revue du Rosaire. En plus de ses très nombreuses activités, il est actuellement aumônier de l'université de Provence à Marseille

Il avait accompagné des membres de la Fraternité Sainte Perpétue lors d'un voyage en Tunisie en 2010.

## Les 70 ans de sacerdoce du père Henri Pelloquin

Le 15 mai 2013 en la Chapelle Chateaubriand de la Maison Marie Thérèse, à Paris XIV<sup>ème</sup>, où réside le Père Henri Pelloquin ont été fêtés ses 70 ans de sacerdoce .

Plus de 70 personnes étaient présentes dont son grand amis le père Naulleau. Pour cette belle réunion, 14 membres de sa famille étaient partis tôt le matin de Vendée et de nombreux amis étaient venus des différents endroits où le père a exercé son ministère .

La messe fut concélébrée par les pères Henri Pelloquin, André Privat et Dominique Tommy-Martin accompagnés par 2 diacres : M. Jean-Pierre Delanoy et M. Philippe Bourdet.

Le Père Pelloquin a accueilli ainsi toutes les



personnes présentes : c'est un salut bien chaleureux que je veux offrir à tous et à toutes. Et je vous remercie d'avoir entrepris ce voyage. Venus de Tunisie, de Vendée, de St Malo, de Paris et de la région parisienne, du Berry et d'ailleurs, vous voici dans cette chapelle, appelée chapelle

Chateaubriand, les murs que vous interrogerez tout à l'heure vous diront pourquoi.

Pour ma part, je dois vous faire un aveu. En vous faisant signe, je sais que j'ai fait un appel très intéressé.

Je sais que je dois remercier Dieu d'un appel qu'il m'a fait en 1933.

Je sais que je dois LE remercier de m'avoir invité à faire avec lui un long voyage au service de son église, de m'avoir donné la force de répondre à cette invitation.

Aussi je dis aujourd'hui à Dieu « Tu m'as aimé dans ma condition de pécheur pour que moi-même je rende grâce à ta miséricorde et que je rassemble tout un peuple capable de chanter tes grandeurs »

J'ai l'audace de penser que vous êtes ce peuple qui m'aide à remercier et à glorifier le Seigneur – une autre pensée : vous pouvez appeler à notre secours ceux qui ont déjà accompli leur chemin sur cette terre en particulier ceux qui nous ont quitté sur cette

terre.

*Jamais une eucharistie ne se célèbre sans que nous présentions à Dieu tous les morts de cette terre.*

*Puisque nous allons vivre ensemble ce souvenir nous serons plus forts pour vivre la souffrance et la séparation.*

*Tout à l'heure, comme au Cénacle, nous entendrons parler de trahison. Jésus est livré aux fantaisies des hommes. Mais on ne prend pas sa vie. Il donne sa vie.*

*Il dit – voici mon corps livré pour vous. C'est un pain de résurrection pour les hommes.*

*Les Athéniens disaient à Paul : « Pour la résurrection, on l'entendra un autre jour. » . . .*

*J'en étais là, de mes pensées, quand, de Tunisie, j'ai reçu un message d'un ami prêtre.*

*Le titre était : Le visage de l'éternelle jeunesse.*

*Ça commence ainsi : « **Il ne faut pas vieillir, c'est un péché** » (Maurice Zundel, jésuite suisse, l'un des grands spirituels du siècle dernier.)*

*Choisir de rester jeune, c'est prendre le parti de la vie, c'est découvrir et partager le secret de Dieu : le don de soi.*

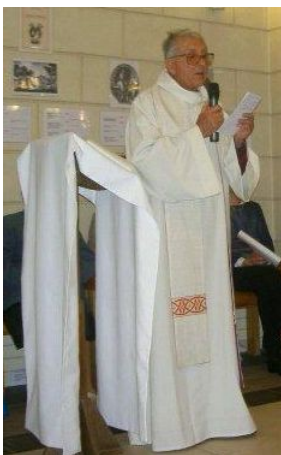
*Voici le texte :*

*Il faut garder la jeunesse de notre corps dans la mesure du possible, la jeunesse de notre mémoire et de notre intelligence. Et toujours garder la jeunesse de notre cœur. Et la garder, ce sera cela : être simplement tourné sans cesse vers cet Orient où luit le Visage de l'éternelle jeunesse. Il faut que nous soyons toujours disponibles à toutes les idées, à toutes les découvertes, à toutes les rencontres, à tous les renouvellements, que nous changions de clavier à cinquante ou à soixante ans. Il faut que nous soyons entièrement disponible au point de vue de toutes les opinions en gardant simplement la continuité de direction vers la Lumière vivante, vers la Lumière toujours jeune et toujours belle qui vient à nous avec un Visage de candeur. . .*

*Cette éternelle jeunesse, c'est elle qui est ici définie : « La seule jeunesse impérissable est celle du OUI. Il faut*

*entrer à nouveau chaque matin dans le monde par le consentement à la vie. . . Dire oui à la vie telle qu'elle est, dire oui aux autres tels qu'ils sont, oui à la création toute entière, c'est entrer chaque matin de nouveau dans le monde, c'est renaître, c'est communier au oui créateur, c'est être jeune enfin de la jeunesse de Dieu.*

Après l'Évangile selon St. Jean (17, 11-19) lu par le diacre M. Jean-Pierre Delanoy, le Père Dominique Tommy-Martin prononça l'Homélie.



*Mon Cher Henri  
L'Église de Tunisie m'a délégué pour la représenter auprès de toi en ce jour de célébration du 70<sup>ème</sup> anniversaire d'ordination à Carthage !*

*Tu m'as demandé de prendre la parole à cette occasion et je le fais bien volontiers*

*quoique je me sente bien petit devant toi : tu as l'âge de mon frère aîné mort à la guerre il y a 69 ans ! et j'étais le 10<sup>ème</sup> enfant après lui. Je suis là vraiment comme ton petit frère et c'est ce qui me met à l'aise!*

*Je voudrais évoquer avec vous tous le passé, le présent et l'avenir !*

*Le PASSÉ*

*Né en Vendée Henri, tu as commencé ton "petit séminaire" comme enfant travailleur sur la terre agricole. C'est là que s'est formé ton caractère, ta personnalité naissante, là sur l'humus qui t'a rendu humble, dans l'attente de l'éclosion des semences ou la croissance des arbres qui t'ont donné le sens de la valeur du temps, là, derrière la charrue qui nous apprend les richesses et les limites de l'espace... Tu as donc acquis très jeune cette sagesse qui te donne une impression de lenteur mais qui est faite de perspicacité, de justesse et d'humour qui te caractérisent.*

*Inspiré par le témoignage du Père de Foucauld tu as choisi le Maghreb et tu as été ordonné à Carthage le 15 mai 1943 avant de partir avec les autres à la Guerre.*

*Après la guerre c'est dans une paroisse rurale, Tébourba, que tu as été nommé et que tu devins*

*aumônier de l'action catholique du monde rural.*

*À la suite du "modus vivendi" et la perte de la plupart de nos églises, c'est à Aïn Draham que tu fus nommé partageant avec Livio Grassi la pastorale des chrétiens de tout l'Ouest de la Tunisie.*

*Tébourba, ancienne "Tuburbo Minus", c'est là qu'a commencé ton affection pour Perpétue, Félicité et leurs compagnons martyrs originaires de cette région. Dans la Préface du livre de Claudine Caléca sur Perpétue et Félicité, Monsieur Mohamed Hassine Fantar nous dit : "J'ai tendance à penser que la foi implique la "reconnaissance" et le souvenir et que sans le souvenir, l'Homme ne peut être en possession de toute son humanité et ce mémoire sur la tranche d'histoire et de civilisation commune à nos deux pays et à nos deux cultures, n'est-il pas un appel au souvenir ?" Et tu sais que cette réflexion m'a conduit à désirer que soit écrite un jour l'Histoire Sainte de la Tunisie qui est certes celle de nos martyrs chrétiens mais celle aussi de tous les héros et de toutes les victimes qui ont lutté ou souffert des tyrans de l'histoire et dont la mémoire donne dignité au peuple de ce pays.*

*Tu es retourné en France en 1969, bien décidé à apprendre l'arabe et de retrouver dans les quartiers de la "Goutte d'Or" et de Montmartre ce monde maghrébin vers lequel l'Esprit Saint t'avait toujours orienté.*

*Puis c'est à Vierzon que, retrouvant des reliques de Sainte Perpétue, tu as développé la "Fraternité des saintes Perpétue et Félicité" et les pèlerinages annuels.*

*Au PRÉSENT*

*Te voilà ici avec une santé de fer, un esprit vif, une mémoire époustouflante à poursuivre ton étude de l'arabe, à faire des recherches de linguistique et à fignoler un jeu de carte à partir des combinaisons de chiffres et de lettres arabes !!! Sans parler de tous les moments de lecture, d'écoute et de prière. Ton soutien à l'Association et aux rencontres autour de Perpétue, Félicité et leur compagnons n'est que la partie émergée de l'iceberg !*

*L'Évangile du jour nous parle plusieurs fois de la Fidélité : c'est bien le mot qui convient pour qualifier ta vie : Fidélité au Seigneur qui t'a dit "suis-moi", fidélité à tes multiples amis.*

*Au FUTUR*

*Je me réfère à cette réflexion du père Theillard de Chardin : "À la minute douloureuse où je*



prendrai tout-à-coup conscience que je suis malade ou que je deviens vieux ; à ce moment dernier, surtout, où je sentirai que je m'échappe à moi-même, absolument passif aux mains des grandes forces inconnues qui m'ont formé : à toutes ces heures sombres, donnez-moi, mon Dieu, de comprendre que c'est vous (pourvu que ma foi soit assez grande) qui écartez douloureusement les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance, pour m'emporter en vous"

Je ne peux que te souhaiter, que nous souhaiter à tous la continuité de notre fidélité, pour que, comme les martyrs, nous respectons l'empereur mais nous ne l'adorions pas ni n'adorions aucune autre idole d'aujourd'hui, l'argent, la violence, le pouvoir ...

Et que nous sachions retrouver les traces du Royaume de Dieu dans les différentes cultures, dans l'Histoire de nos peuples et dans l'histoire de chaque être humain quelles que soient les apparences, la petitesse ou le handicap.



Après la messe, tous se sont retrouvés autour du Père pour le remercier et lui dire leur joie d'être là. Un repas avait été organisé dans le beau cadre du Collège des Bernardins dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement, où furent remis au Père les

4 tomes du bréviaire (Prières des heures)

" Dire oui à la vie telle qu'elle est, dire oui aux autres tels qu'ils sont " en nous remémorant le don des vies de ces Prêtres que nous aimons et qui nous montrent le chemin vers Dieu".

Nicole Schlosser

### Vie de la Fraternité

#### → Le Courrier

☞ Je ne sais pas si vous connaissez l'ouvrage du pasteur Eugène Porret : *Aux lions les chrétiens* (à ne pas confondre avec un livre portant le même titre, de Daniel-Rops) ; il est paru en 1985 dans la collection *Le Phare Junior* ; il s'agit de récits sur les débuts du christianisme en Afrique romaine. Je l'ai retrouvé, récemment et tout à fait par hasard (mais je ne crois pas vraiment au hasard !) dans ma bibliothèque. Le premier récit (une quarantaine de pages) raconte l'histoire et le martyre de Sainte Perpétue et de ses compagnons ; c'est destiné aux jeunes mais c'est fort bien écrit.

Je voulais vous l'envoyer en photocopie, mais c'est

☞ Lettre de Philippe Kessler

Besançon 07/04/12)  
à S<sup>te</sup> Basile S<sup>te</sup> Felicité -  
P. Pelloquin - ami maisonnière.  
Je vous écris d'un  
lit d'hospitalisation qui sera  
ma dernière demeure. Mes  
cancer de l'œsophage actuel-  
lement stabilisé mais inguérissable  
après une station debout infas-  
sible - je vis autrement, mais je vis  
merci, mon Dieu!

inutile. Il est disponible, in extenso, sur le site de la *Bibliothèque Chrétienne Online* (mise en ligne, par nos frères protestants, de plusieurs centaines d'ouvrages religieux). Adresse précise : [www.regard.eu.org/Livre.6/Aux.lions.les.chretiens/](http://www.regard.eu.org/Livre.6/Aux.lions.les.chretiens/)

Je me dis que, si vous ne connaissez pas ce site, cela peut vous intéresser ; peut-être serait-il bon de le signaler dans le bulletin de la Fraternité ?

J'espère avoir l'occasion de repasser par Vierzon, dans les prochains mois, et d'avoir la joie de vous saluer.

Bien fraternellement,

Jean-François Roussel

ma prise en charge à  
dominic Stanh impossible,  
j'ai convaincu docteur de  
"faire une fin" à la Rivière  
où elle trouve un endroit  
revenir patient -  
Je tiens à continuer à  
participer à se rappeler et en  
appartient la vitalité -  
Bonne nuit  
Philippe Kessler

Philippe est décédé le 31 août à l'hôpital de Besançon.

→ Vous pouvez déjà noter la date du 29 mars 2014 pour venir célébrer, à Nîmes, sainte Perpétue et sainte Félicité et rencontrer tous vos ami(e)s

→ Aux internautes : vous recevez peut-être

des notifications de la part de Google+ et de la Fraternité. La Fraternité dépose, en effet, des images ou des informations correspondant aux statuts de l'association.

### Nouveaux membres

- |  |   |
|--|---|
| 1. Denise Hamilton (Australie)         | 3. Bernadette Ho-Poon-Sung (La Réunion) |
| 2. Marie-José Hansen-Levi Di Leon (92) |   |

### Un rayon de soleil

- Mme Georges Magro est l'heureuse arrière-grand-mère d'une petite Julia Magro.
- Baptême du petit fils Sacha de Marion et Diamantino Da Silva le 15 septembre 2013 à st Germain du Puy par le père Jean-Paul Mullet.
- Un ami de la Fraternité, Charles de Vaugelas, a été ordonné prêtre le 30 juin 2013 par Mgr Armand Maillard en la cathédrale de Bourges. Il a été un an en insertion pastorale à Vierzon.

### Ils nous ont quittés

*«Tu es mon berger, ô Seigneur ! Rien ne saurait me manquer où tu me conduis».*

La Fraternité Sainte Perpétue apprend le décès de :

- |                           |                                |                       |
|---------------------------|--------------------------------|-----------------------|
| ◆ Mary Lee Bachmann (USA) | ◆ Philippe Kessler (25)        | ◆ Raymond Pinçon (75) |
| ◆ Marie Brousse (30)      | ◆ René Paragon (88)            |                       |
| ◆ René Gouffault (75)     | ◆ Gabrielle Petitpain-Aubrador |                       |

La Fraternité Sainte Perpétue présente ses condoléances attristées aux familles et les assure de son union de prières.

### Fraternité Sainte Perpétue

**Buts de l'association :** L'association a pour objet :

- de promouvoir le culte rendu à Sainte Perpétue depuis le 9<sup>ème</sup> siècle dans la région de Vierzon.
- De maintenir et développer les liens qui unissent Vierzon et plus largement le diocèse de Bourges, le diocèse de Tunis et tous ceux et celles qui, par le monde y sont fidèles.
- D'accompagner les jeunes dans leur recherche d'un monde plus fraternel et respectueux de la diversité des identités notamment religieuses,
- De soutenir l'église en détresse par toutes actions et manifestations qui s'inscrivent ou se situent au service de son objet.

**Adhésion :** L'adhésion à la Fraternité est un acte de participation. Elle traduit la volonté de prier pour l'ensemble de ses membres et de profiter de la prière des autres membres.

**Nos coordonnées :** Siège social : Fraternité Sainte Perpétue - 4, rue Presbytère - 18100 Vierzon

Téléphone : 02 54 49 99 49 (M<sup>me</sup> Marie-Madeleine Tinturier, secrétaire)

Courriel : [fraternitesainteperpetue@gmail.com](mailto:fraternitesainteperpetue@gmail.com) (Joël Petit, trésorier)

Directeur de publication : Président de la Fraternité Sainte Perpétue.

### COTISATIONS

- Le budget de fonctionnement de notre association repose sur votre cotisation.
- Merci de bien vouloir en effectuer le règlement en mars, chaque année.

**membre adhérent (16 €)**

**étudiant (5 €)**

**membre bienfaiteur (plus de 16 €)**

*Libeller tout chèque à l'ordre de : Association Sainte Perpétue*

Nom :	Prénom
Adresse :	Code postal : Ville
Téléphone :	Courriel :

*Les adhérents reçoivent gratuitement les "Échos Sainte Perpétue et Félicité" 3 ou 4 fois l'an.*



**Il est toujours temps de régler votre cotisation 2013.**